

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 9

Artikel: Les Pâquis ont-ils encore une âme?
Autor: C.Pz
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826128>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Georges Borel, dit Pompon, est le plus ancien pucier de Plainpalais.

encore gamin lorsqu'un dirigeable et un hélicoptère s'y sont posés, juste là. Si ma mémoire ne me trompe pas, c'était en 1925.» De cet événement il a gardé un souvenir impérissable, même s'il ne lui a pas donné le goût des airs.

La passion de Georges Borel, c'est le cinéma. «J'ai toujours aimé filmer ce que je voyais, là où j'étais.» Dans ses archives, on imagine des trésors, les images d'un passé révolu. Il se souvient par exemple des bords de l'Arve, «quand il n'y avait encore aucune construction, seulement des jardins, et le sable que l'on extrayait du fleuve.»

Pendant quarante-quatre ans, Georges Borel a été chauffeur de camions pour la

même entreprise, un métier qui le faisait voyager dans toute la Suisse. Aujourd'hui, c'est en quête de trésors à proposer à ses clients collectionneurs qu'il sillonne encore le pays. «Où que je sois, je me sens bien. Je m'habitue au changement. J'ai le contact facile et j'apprécie la compagnie des gens. Mais je reviens toujours à mon quartier de Plainpalais.»

Les clients arrivent. Le libraire Tolmatchoff lui lance en passant un tonitruant «Salut Pompon», son surnom depuis qu'un pompon, aujourd'hui perdu, orna un temps sa casquette. Georges Borel remet en place un objet, avec le soin d'un «vieux maniaque», lâche-t-il en riant de lui-même. Il

est temps de le laisser à ses affaires, et de poursuivre notre chemin à l'ombre des marronniers, ou plus loin.

Plainpalais, c'est aussi le quartier des médias. Tous les grands quotidiens, vivants ou disparus, ont eu ici leur rédaction, des rotatives et des livreurs qui hantaient les nuits des habitants. C'est ici que s'élève la Tour de la télévision, et aussi tous les bâtiments de l'Université, de part et d'autre de la Plaine. Dans cet espace à ciel ouvert, différents mondes se croisent et se côtoient au quotidien. Et deux fois par semaine, grâce aux Puces, c'est une autre Genève qui prend vie.

C. Pz

Les Pâquis ont-ils encore une âme?

«Un quartier donc populaire lui aussi à l'époque. (...) Actif, industriel, artisanal, de jour; mais doublé d'une vie nocturne qui lui donnait une dimension secrète, à la fois, et particulière. Un cachet aussi. Une saveur. Une épaisseur humaine, si j'ose dire, qu'on ne trouvait pas ailleurs.»

Si l'on en croit certains nostalgiques qui l'ont aimé, puis quitté, le quartier des Pâquis aurait peut-être plus que d'autre perdu une part de son âme... cela même s'il est encore aujourd'hui vu comme un lieu particulièrement populaire et animé.

En 1945, Roland Hippenmeyer n'était qu'un tout petit bonhomme lorsque ses parents adoptifs, Hans et Alice, s'établirent aux Pâquis. «Nous habitions au 15 de la rue Alfred-Vincent. A l'angle de cette rue et de celle des Pâquis, trônait la confiserie de mon père.» Quatre ans plus tard, l'établissement déménage et devient un tea-room dans le quartier des Eaux-Vives, «mais nous avons continué de vivre aux Pâquis, dans le même appartement».

Sur le même palier vivaient Tonton et Marraine, et l'enfance allait alors sur un air d'accordéon, «que j'entendais à travers les parois». Roland Hippenmeyer se souvient aussi des «Cadets de Genève, qui défilaient le dimanche dans la rue des Pâquis, s'arrêtant pour jouer devant certains bistrots». Mais encore de l'école du dimanche qu'il transformait en école buissonnière, des petits sous que lui confiait sa mère, destinés à

Donald Stampfli

INTERNET? E-MAIL?



Non merci! Pas pour moi! C'est trop compliqué! Laissons ça aux jeunes!

Stop! Pourquoi ne pas prendre le train quand il passe?

Avec **L'ASSOCIATION CYBER SENIORS** de Vevey,

Vous trouverez conseil, formation, appui, dépannage.

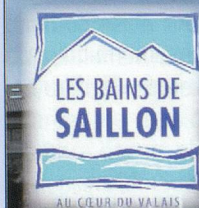
Mais oui! Nous vous offrons la possibilité de découvrir ces nouveaux moyens de l'information d'une manière simple et compréhensible pour tous. De nombreux cours sont disponibles, vous pourrez venir vous renseigner, vous faire aider et utiliser les PC de notre centre de formation tous les mercredis après-midis, durant les deux semestres

Alors? N'attendez plus! Faites le pas!

Renseignements: Association Cyber Seniors, rue du Clos 12, 1800 Vevey Tél.: 021 923 80 76



Votre oasis de détente et bien-être !



3 piscines thermales - 1 piscine semi-olympique

Espace bien-être et soins «Carpe Diem»

Espace fitness et aérobic - Centre médical et physiothérapie

Solariums

Hôtel **** - Restaurants

location de studios et appartements

Institut de beauté et pédicure - Salon de coiffure - Boutique

Epicerie - Kiosque - Bars

Informations et réservations des soins au 027 743 11 50 - www.bainsdesaillon.ch

Pour votre convalescence

la Résidence Le Bristol vous offre un cadre privilégié sur la Riviera avec un exceptionnel panorama

Un séjour adapté à votre état de santé, un encadrement médical permanent et attentionné, des services personnalisés et des distractions variées à portée de main. Vous trouvez au Bristol le cadre le plus propice à votre rétablissement.

Les soins médicaux en supplément sont reconnus par votre assurance maladie. Tarifs forfaitaires journaliers.

Mais aussi...

- Locations mensuelles en appartements
- Services hôteliers ****
- Hôtel et restaurant
- Piscine, jacuzzi, coiffeur
- Séjours postopératoires



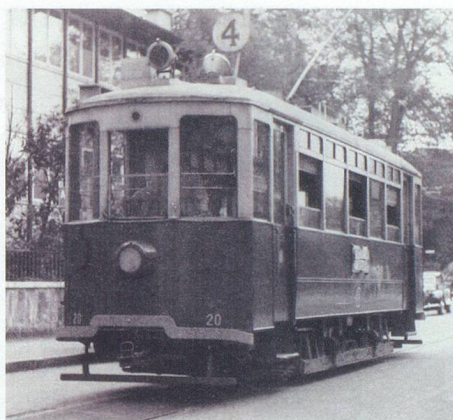
Renseignements: Tél. 021 962 60 60 ou bristol@bristol-montreux.ch
Avenue de Chillon 63 - 1820 Montreux
Direction Bernard Russi



l'Eglise, avec lesquels il s'offrait *Tintin* et *Les Pieds Nickelés*.

Dans les souvenirs de cet amoureux fou du jazz – auquel il a consacré plusieurs ouvrages – il y a aussi la vie culturelle et artistique du quartier, en particulier les plus grands noms du jazz et du music-hall qui se produisaient au Kursaal, sans oublier d'autres lieux mythiques: le Maxim's, La Grotte aux Fées... «De ce quartier, tel qu'il était et qu'il n'est plus, j'en ai longtemps rêvé, épris d'une immense nostalgie.» Nostalgie qu'il soignera en lui consacrant un livre de souvenirs et d'anecdotes il y a quelques années, s'intéressant tant à la petite histoire qu'à la grande. «Les Pâquis sont sans doute le premier quartier de Genève qui s'est illustré aux actualités internationales, lors de l'assassinat de l'impératrice Sissi en 1898.»

Pour Roland Hippenmeyer, l'aventure pâquisarde s'achèvera en 1970, après vingt-cinq ans dans ce quartier. Deux ans plus tôt, il perdait ses parents. Aujourd'hui, ce qui fut la maison d'un certain bonheur – «l'eau chaude, la baignoire, le chauffage



Le tram 4, place Chateaubriand aux Pâquis, vers 1950.

central, l'ascenseur, nous ne les avons jamais connus» – n'existe plus. Il n'y a plus de numéro 15 à la rue Alfred-Vincent. «Un jour, j'ai vu la maison que l'on éventrait, les chambres béantes, le papier peint encore sur les murs. Ce fut un choc.»

Si Roland Hippenmeyer a laissé derrière lui les Pâquis, il est resté un fidèle de la rive

droite, de ces quartiers populaires et bien mélangés qui, comme dans toutes les villes, se développent à la périphérie des gares. A la Servette, il vit heureux depuis trente-cinq ans et se consacre à ses nombreuses passions, dont l'écriture, au terme d'une carrière de correcteur.

Quant à l'évolution de «ses» quartiers, un grand bonheur serait pour lui de «voir un jour le tram monter à Meyrin. Genève avait il y a un siècle le plus beau réseau de trams au monde. Je n'ai pas oublié la ligne 4 qui traversait les Pâquis, ni celle sur la rive gauche qui nous menait jusqu'à Hermance.»

C. Pz

»» Roland Hippenmeyer, *Les Pâquis, Souvenirs et Anecdotes*, chez Cabedita; *L'Homme qui tua Sissi – Lucheni et son Temps*, Edhippe Genève.

Dossier réalisé par Catherine Prélaz et Bernadette Pidoux



Roland Hippenmeyer est resté fidèle à la rive droite et à ses vieux quartiers.

Donald Stampfli

BCGE | Advantage service™

qui prétend que l'épargne ne rapporte plus rien?



- La BCGE est vraiment économique
- Jusqu'à 2% d'intérêts supplémentaire sur votre compte d'épargne
- Contactez nos conseillers au 022 317 27 27 pour optimiser votre bonus

je connais mon banquier



Banque Cantonale de Genève

personnelle par excellence